

licisme par tout le monde. C'est plus facile d'être prophète que d'être logicien. En attendant que ces beaux résultats se produisent on nous permettra de chasser ces craintes puériles. Les empires de la terre peuvent crouler, mais l'Eglise catholique est trop bien assise sur ses bases immuables pour en subir le contre-coup. Elle a grandi au milieu des persécutions et les persécuteurs ont été vaincus ou se sont fait les soldats du Christ. Elle a lutté incessamment et elle est toujours sortie triomphante de toutes les luttes. Son inaltérable majesté ne peut être troublée par les orages de ce monde. Les tempêtes de l'erreur et de la révolution viennent écumier sur le roc de Pierre ; mais l'Eglise qui le surmonte n'en peut être ébranlée parcequ'elle est trop au dessus des choses temporelles et que les puissances du ciel la protègent.

Les sessions du Concile ont été ajournées au mois de Novembre prochain. Les évêques qui ont siégé à ces augustes assises de la catholicité sont retournés au milieu de leurs diocèses respectifs. A leur arrivée en Canada nos vénérables prélats ont reçu de magnifiques ovations, leurs ouailles se sont portées en foule au devant d'eux, et les démonstrations, les témoignages d'attachement et les protestations de fidélité à l'église ne leur ont pas manqué. En démontrant la vivacité de sa foi, le peuple Canadien a aussi affirmé sa parfaite adhésion à toutes les œuvres du Concile Oécuménique.

*
* *

Quarante zouaves Canadiens sont partis dernièrement pour aller protéger de leurs vaillantes poitrines le pouvoir temporel du Pape. Ce n'est qu'un avant-garde de détachements plus considérables qui s'élanceront sous peu pour s'enrôler sous la bannière pontificale. Nous applaudissons à ces actes de dévouement sublime. Si c'est pour la plus grande des causes qu'ils vont combattre, c'est aussi au moment où Pie IX a le plus besoin de défenseurs qu'ils vont offrir le secours généreux de leurs bras. Déjà la Révolution rêve d'avance aux gloires de l'usurpation et au triomphe de ses idées. Car, on sait que la France a retiré ses 18,000 hommes de troupes à Rome pour les lancer contre la Prusse. Celle-ci ayant ainsi menti à ses engagements les plus solennels de protéger Rome et ayant déserté le poste d'honneur, la Ville Eternelle se trouve maintenant livrée à elle-même et convoitée par les coupe-jarrets de Mazzini, qui vont tout faire pour mettre leur œuvre infernale à exécution, aujourd'hui que le drapeau français a cessé de flotter sur les hauteurs des Sept Collines. Que résultera-t-il de toutes ces éventualités ? Nous l'ignorons. Mais nous pouvons affirmer hautement que nos